

189/2017 - 12 décembre 2017

Nouvelle publication d'Eurostat

Faits et chiffres sur la mondialisation de l'économie

Caractéristiques du commerce et des investissements de l'UE

La mondialisation, qui peut être définie comme une intégration croissante de l'économie mondiale, inclut la circulation des biens, des services, des personnes, des capitaux et des technologies. Elle a des répercussions sur les entreprises, les gouvernements et les citoyens, dans la mesure où le commerce et l'investissement mondialisés modifient de façon notable les modes de consommation et de production, impulsent la transformation des marchés du travail et favorisent le transfert de technologies ainsi que la restructuration industrielle. Les statistiques peuvent aider à mieux comprendre l'ampleur de ces répercussions.

C'est précisément l'objet de la toute nouvelle publication intitulée «**Globalisation patterns in EU trade and investment**», publiée aujourd'hui par **Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne**. Comme l'explique Mariana Kotzeva, directrice générale par intérim d'Eurostat, cette publication «*met l'accent sur l'un des aspects les plus importants de la mondialisation, les flux commerciaux et financiers croissants entre l'Union européenne et le reste du monde. Une politique commerciale équilibrée et novatrice pour maîtriser la mondialisation est l'une des dix priorités de la Commission européenne*».

La publication d'Eurostat met en évidence les évolutions récentes dans la structure des échanges commerciaux et des investissements au plan mondial. Elle présente des statistiques sur l'Union européenne qui portent sur les relations en matière de commerce et d'investissement avec ses principaux partenaires économiques, et s'intéresse aussi aux États membres de l'UE, analysant tour à tour le commerce international de biens, le commerce international de services, les investissements directs étrangers ainsi que la structure et le comportement des filiales étrangères.



La publication est divisée en six chapitres.

Le chapitre 1 présente des **comparaisons internationales** et une **vue d'ensemble de l'évolution** du commerce et des investissements internationaux, et détaille les liens économiques entre quelques-unes des principales économies de la planète. Un certain nombre de résultats intéressants montrent que l'excédent le plus important du commerce international de biens et de services a été enregistré par l'UE (+304 milliards d'euros en 2016), devant la Chine (+226 milliards d'euros), tandis que les États-Unis accusaient le plus lourd déficit (-456 milliards d'euros). La publication met également en évidence l'«intensité» de la mondialisation ou le «degré d'ouverture» des différentes économies, en mesurant la valeur des échanges par rapport au PIB. Avec un commerce international de biens et de services d'une valeur équivalente à 17% de son PIB, l'UE, aux côtés de la Chine (20%) et des États-Unis (14%), présentait l'un des taux les plus faibles en 2015, bien inférieur à ceux enregistrés par Hong Kong (195%) ou Singapour (167%), par exemple.

Le chapitre 2 porte sur le **commerce international de biens** et fournit un aperçu de l'évolution des échanges dans l'ensemble de l'UE, présentant les caractéristiques de la croissance, la répartition entre commerce intra et extra-UE et les performances des différents États membres de l'UE. Dans ce chapitre, vous pouvez découvrir qu'en 2016, l'UE était le deuxième exportateur et importateur de biens au monde, comptant respectivement pour 16% des exportations et 15% des importations mondiales. Seule la Chine a exporté davantage (17 % du total mondial), tandis que les États-Unis occupaient la première place pour les importations de biens (18% du total mondial). Vous apprendrez également, entre autres choses, qu'au cours des quinze dernières années, l'UE a réduit de moitié ses importations de véhicules automobiles en provenance du Japon, tandis que celles en provenance de Turquie ont presque quadruplé.

Consacré au **commerce international des services**, le chapitre 3 décrit comment la plupart des économies développées sont passées d'un modèle industriel à une ère post-industrielle dominée par les activités de services. Il est intéressant d'y apprendre que le commerce de services de l'UE avec les pays tiers a augmenté, entre 2010 et 2016, à un rythme légèrement plus élevé que le commerce de services entre États membres de l'UE. L'UE a enregistré un excédent commercial pour 11 des 12 principales catégories de services en 2016, les rémunérations pour l'utilisation des droits de propriété intellectuelle constituant l'exception.

Le chapitre 4 concerne les **investissements directs étrangers (IDE)** et analyse les mouvements de capitaux à travers les entreprises qui décident d'investir à l'étranger en établissant de nouvelles usines ou de nouveaux bureaux, ou encore en achetant les actifs d'entreprises étrangères existantes. Les États-Unis sont le principal partenaire de l'UE pour les IDE: les principaux stocks d'IDE constitués dans l'UE sont détenus par les États-Unis, et la plus grande partie des IDE de l'UE se trouvent aux États-Unis. Il est intéressant de constater que le taux de rendement le plus élevé, mesuré par le revenu net, pour les investissements de l'UE à l'étranger a été enregistré dans le secteur des services d'hébergement et de restauration (10%), alors que les taux de rendement les plus élevés pour les investisseurs étrangers dans l'UE ont été obtenus par ceux ayant investi dans les services d'information et de communication (11%) ainsi que dans les activités extractives (11%).

Le chapitre suivant complète le tableau des investissements étrangers par une analyse de l'implantation de **filiales à l'étranger (FATS)** axée sur leurs structures et leurs comportements. Vous apprendrez, par exemple, que les entreprises sous contrôle étranger représentaient juste un peu plus de 1% du nombre total des entreprises de l'économie marchande non financière de l'UE en 2014. Les activités manufacturières comptaient pour une part importante (près de 40%) dans les ventes totales réalisées par les filiales de sociétés de l'UE dans le reste du monde.

Pour finir, la publication fournit des informations sur un certain nombre d'études statistiques pilotes qui ont été conçues pour mesurer l'évolution du **comportement des entreprises** prenant part aux marchés mondialisés. Vous y découvrirez que le recours au sourcing international est plus fréquent dans l'industrie que dans les services au sein de l'UE. En outre, les entreprises de l'UE ont tendance à externaliser les fonctions de support (plutôt que le cœur de métier) de leurs activités. Globalement, la Chine et l'Inde ont été les destinations les plus fréquentes pour les entreprises de l'UE pratiquant le sourcing international.

Notes méthodologiques

La publication «Globalisation patterns in EU trade and investment» repose sur un large éventail d'enquêtes et de collectes de données provenant des comptes nationaux, des statistiques de la balance des paiements et du commerce international ainsi que des statistiques sur les entreprises. En conséquence, il peut y avoir, selon les sources, des différences s'agissant de la dernière année de référence disponible, dans la mesure où certaines données sont disponibles plus rapidement que d'autres.

Plus d'informations

Publication d'Eurostat: «Globalisation patterns in EU trade and investment» (disponible en anglais uniquement)

Publié par: **Service de presse d'Eurostat**

Renata PALEN
Tél: +352-4301-33 444
eurostat-pressoffice@ec.europa.eu

Production de la publication:

Pascal WOLFF
Tél: +352-4301-33 660
pascal.wolff@ec.europa.eu

 [EurostatStatistics](https://www.facebook.com/EurostatStatistics)

 ec.europa.eu/eurostat

 [@EU_Eurostat](https://twitter.com/EU_Eurostat)

 **Demandes média:** Eurostat media support / Tél: +352-4301-33 408 / eurostat-mediasupport@ec.europa.eu